

Rome pour voir le fils du fondateur du royaume d'Italie, le roi qui commande à une grande flotte, et qui démolit Rome pour rebâtir une autre ville sur ses ruines, tous lui répondront :

“ Nous sommes venus ici nous prosterner devant le Pape, devant le chef de la religion catholique, devant un prêtre de soixante-dix huit ans, qui n'a ni vaisseaux, ni armées, ni états, mais auprès duquel les plus grandes puissances continuent d'accréditer des ambassadeurs, comme auprès de la plus grande d'entre elles.” Ils ne vont pas à Rome pour faire hommage au vaincu : et c'est le vaincu, et non pas le vainqueur, qui leur représente l'avenir. S'il est au monde une ville où se voie pareil contraste, nommez-la ! Et s'il est au monde un pouvoir qui renaisse ainsi de ses cendres, entouré de constants hommages de l'univers, quel est-il ?

Nous lisons, d'autre part, dans le *Figaro* :

“ Les cinq parties du monde s'y trouvent confondues avec leurs physionomies, leurs costumes et leurs idiomes divers. C'est le Maronite, c'est le Chaldéen, le Persan, le Japonais, le Chinois, le Cinghalais, le Patagonien, faisant entendre toutes les langues et apportant tous les spécimens de l'art et de l'industrie des peuples.

“ Je me suis rencontré hier, dans l'antichambre du cardinal Rampolla, avec le patriarche arménien, en long manteau bordé de rouge, venant offrir à Léon XIII, de la part du sultan, un superbe anneau d'or enrichi de pierres, dont la valeur dépasse, dit-on, 250 000 francs, et j'ai croisé ce matin, sur la place Saint-Pierre, une députation de Bulgares en culottes brodées et en bonnet d'astrakan allant s'agenouiller au tombeau des Apôtres.

“ Demain, ce sera un pèlerinage mexicain, le premier depuis trois siècles et demi que compte l'histoire de l'Eglise dans ce pays, composé de notabilités du parlement, de la magistrature, du commerce, de la presse, et conduit par l'évêque de Puebla.

“ Le semaine prochaine, l'évêque d'Olinda, au Brésil, amènera une députation au Saint-Père—cadeau plus original et plus précieux que les diamants et les perles—plusieurs nègres affranchis à l'occasion du Jubilé.

“ Il faut noter ici que, le 15 janvier, doit être célébrée la canonisation de plusieurs saints, parmi lesquels le bienheureux Pierre Claver, l'apôtre des nègres ; et il a paru aux évêques brésiliens que rien ne pourrait mieux toucher le cœur du Pape ni mieux servir de préface aux fêtes de la canonisation que le rachat des malheureux noirs, dont l'Eglise a fait les égaux de leurs anciens oppresseurs.”

Un grand journal anglais dit de son côté :

“ Le Pape n'est étranger à aucun pays et n'est opprimé à aucune forme de gouvernement. Il est Allemand pour les Allemands,